



Les Jeux - Londres 2012

TIR / PISTOLET A 10M ■ En argent, hier
La première médaille française
pour Céline Goberville



SATISFAITE. L'argent a fait le bonheur de Céline Goberville.

Céline Goberville a ouvert le compteur de médailles de la France aux JO en décrochant l'argent en tir dans l'épreuve du pistolet à dix mètres, hier.

La Picarde née à Senlis est même passée tout près du titre olympique, qu'elle a laissé échapper au tout dernier des dix plombs de la finale au profit de la Chinoise Guo Wenjun, la médaillée d'or de Pékin.

Troisième après les qualifications et excellente lors des neuf premiers tirs de la finale, Céline Goberville n'a fait qu'un 8,8, soit son moins bon plomb de la série, alors que Guo parfait pour s'imposer 488,1 points à 486,6.

A égalité à la deuxième place, Goberville a immédiatement surmonté sa déception pour se reconcentrer sur le barrage, sur un seul plomb, qui lui a permis de conserver l'argent devant l'Ukrainienne Olena Kostevych.

Après la compétition, il n'y avait d'ailleurs aucune

amertume dans la voix de la Française, mais une immense joie d'être montée sur le podium dès sa première participation à des jeux Olympiques, à seulement 25 ans. « Ce dernier plomb, je ne me l'explique pas. J'ai essayé de rester dans ma bulle, mais j'ai quand même su où j'en étais. Ça ne m'a pas perturbée, mais plutôt rassurée de savoir que j'étais en tête », a-t-elle expliqué.

Et maintenant le 25m
 « De toute façon, l'important c'est la médaille, je ne partais pas pour monter sur podium », a dit Céline Goberville, surnommée championne d'Europe en 2011.

Elle compte se concentrer jusqu'au 2 août avant de pouvoir « profiter pleinement des Jeux ». Ce jour-là, la jeune femme jouera sa deuxième chance de médaille dans l'épreuve du pistolet à 25 mètres. « Je repartirai de zéro et dans le même état d'esprit », a dit la médaillée française. ■

Il y a quatre ans, Ugo Legrand était promis au même destin que son grand ami Teddy Riner... Et si leurs trajectoires ne sont pas, depuis, d'un parallélisme parfait, le Normand veut ratrapper un peu du temps perdu et vise rien de moins que l'or olympique des -73 kg, aujourd'hui.

« J'ai toujours eu un mental d'acier. Ça m'excite de prendre les plus forts. Mon obsession, c'est de battre les meilleurs », dit Legrand.

« Ugo, c'est du judo à haut risque, du judo spectacle. Ca passe ou ça casse », admire Jean-Luc Rougé, président de la Fédération française. « Il sait tout faire, c'est le judo à l'état pur », renchérit Riner.

C'est en 2008 qu'a débuté leur aventure communale. Auréolé de son titre mondial 2007 et de sa médaille de bronze olympique, Riner survole les Mondiaux juniors. Le grand marque également les esprits, enchaînant les prises sorties de nulle part, et impressionnant son coéquipier qui tentait de ne rater aucun de ses combats.

« Depuis, Teddy a pris l'autoroute, moi j'ai flâné en chemin », avoue Legrand longtemps freiné dans sa progression par



BUT. Ugo Legrand compte bien se faire un nom à Londres.



-52 KG ■ La Française sur la 3^e marche du podium

Gneto, une benjamine bronde

Priscilla Gneto, benjamine surnommée de l'équipe de France, a suivi une trajectoire linéaire et quasi parfaite pour décrocher, avec le bronze des -52 kg, la première médaille olympique du judo tricolore, hier.

Et la jeune femme, qui aura 21 ans vendredi, ne